

De l'intérêt de capter le CO₂ biogénique

La production de biométhane induit un coproduit : le CO₂ biogénique. Cette molécule gagnerait à être utilisée ou séquestrée pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Un appel à projets de GRDF a récemment identifié cinq projets dans ce domaine.

Parmi les solutions pour lutter contre le bouleversement climatique, l'option de la capture et du stockage de CO₂ (Carbon Capture and Storage – CCS en anglais) figure de plus en plus à l'agenda. Son développement reste encore très limité, même si une accélération ces dernières années fait dire à l'Agence internationale de l'énergie que 435 Mt/an de CO₂ pourraient être captées en 2030, avec une capacité de stockage de 615 Mt/an.

Le CCS n'a pas toujours eu bonne presse à cause de son coût élevé, des conséquences encore incertaines du stockage géologique et surtout de l'excuse qu'il fournit pour continuer de consommer des énergies fossiles. Alors que les puits de carbone naturels (océans, forêts, sols) semblent fragilisés, une autre idée prend donc place : appliquer le CCS aux bioénergies, afin de créer des émissions négatives de gaz à effet de serre. En effet, la biomasse prenant le CO₂ dans l'atmosphère, si on stocke ce dernier on réduit d'autant les émissions. On parle ainsi de BECCS (BioEnergy Capture and Storage), voire de BECCUS (U pour utilisation) si le CO₂ est intégré dans une activité humaine.

Un CO₂ pur à 98 % issu de

l'épuration du biogaz

Continuer la lecture de De l'intérêt de capter le CO2 biogénique →

Cet article De l'intérêt de capter le CO2 biogénique est apparu en premier sur Techniques de l'Ingénieur.